

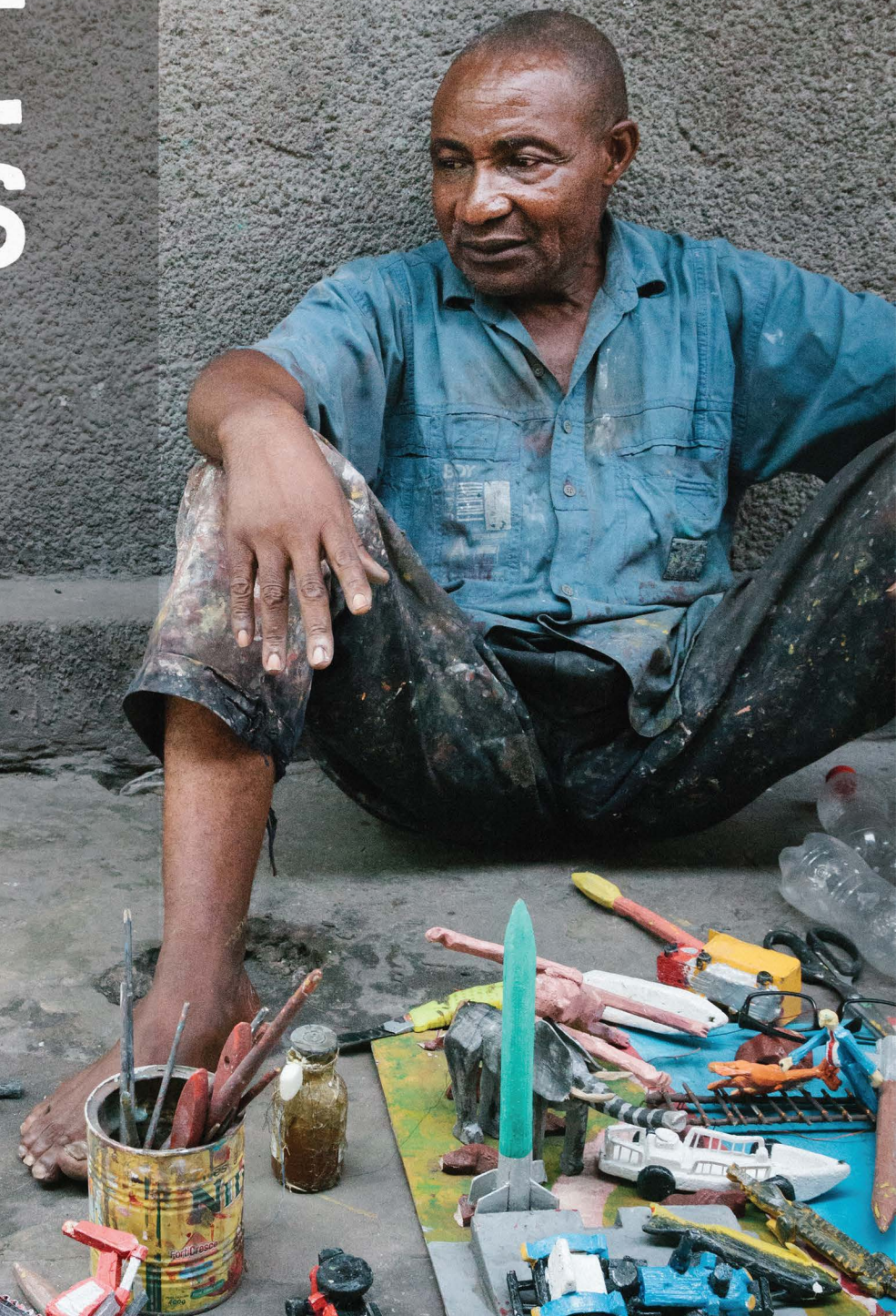
LE MINISTRE DES POUBELLES

ATELIER ARTISTIQUE SUR L'ART DE LA POUBELLE

AU MOIS DE JUIN PROCHAIN, LE DOCUMENTAIRE « LE MINISTRE DES POUBELLES » SORTIRA EN SALLES ET À LA TÉLÉVISION EN BELGIQUE. IL RACONTE LA VIE PASSIONNANTE DU MINISTRE, L'ARTISTE CONGOLAIS EMMANUEL BOTALATALA, ALORS QUE SON PAYS S'APPROCHE D'ÉLECTIONS CRUCIALES.

DANS CE CADRE, NOUS PROPOSONS AUX ÉCOLES, MAISONS DE JEUNES ET ASSOCIATIONS DE REJOINDRE LA SORTIE EN SALLES DU FILM EN PARTICIPANT À UN ATELIER ARTISTIQUE AUX CÔTÉS D'EMMANUEL BOTALATALA. OBJECTIF : QUE CHAQUE CLASSE OU GROUPE DE PARTICIPANTS PRODUISE UNE ŒUVRE SUR BASE DE LA « POUBELLE », ET DÉCOUVRE LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX QU'ELLE RENFERME.

CE PROJET S'ADRESSE AUX ENFANTS DE 9 À 12 ANS (FIN DE PRIMAIRE) ET À CEUX DE 12 À 14 ANS (DÉBUT DE SECONDAIRE).



EMMANUEL BOTALATALA. L'HOMME QUI VOULAIT RECYCLER

Quelque part dans la banlieue de Kinshasa, à Kimbanseke, se trouve un être étonnant. Emmanuel Botalatala est le Ministre des Poubelles de la capitale de la RD Congo. Ce nom n'est pas un poste officiel au gouvernement : c'est un sobriquet d'artiste. Un artiste unique en son genre, qui produit des tableaux d'éducation et de conscientisation populaires avec un matériau surprenant : les déchets de la ville.

Et on peut dire que des déchets, Kinshasa, n'en manque pas, elle qui, autrefois appelée Kin-la-Belle, est désormais Kin-Poubelle aux yeux de ses habitants. La mégapole africaine, qui dépasse largement les dix millions d'habitants, produit 7000 tonnes de déchets par jour. Et 90 % ne sont pas gérés correctement. Ils terminent donc dans la nature.

Emmanuel Botalatala et ses apprentis les glanent alors pour les ressusciter dans des œuvres d'art. « Il faut tout recycler », clame le Ministre. Et pas que les déchets mais aussi les villes, les institutions et les états d'esprit, afin de construire le Congo de demain.

Depuis le début des années 80, dans un pays sous la dictature mobutiste, Emmanuel Botalatala conçoit des tableaux. Aujourd'hui, ses thèmes sont au coeur des préoccupations quotidiennes des Congolais, qui ont connu vingt années de guerre, et vu leur pays s'effondrer économiquement depuis le début des années 70.

Ses tableaux parlent notamment de :

- La bonne gouvernance et le développement démocratique
- L'accaparement des ressources naturelles
- Le respect de l'environnement
- Les enjeux de la coopération nord-sud
- Le respect des droits de la femme et des enfants

Le tout avec un univers graphique et mental unique, où des personnages en forme d'hémisphère ou d'Afrique, sorti d'une imagerie bien particulière, côtoient des animaux de fable et des êtres plus effrayants.



AU DÉBUT ÉTAIT UNE RENCONTRE...

Quentin Noirfalisce, journaliste ayant étudié à l'IHECS, Bruxelles, fait son stage de fin d'études à Bukavu, dans un des rares journaux indépendants de la RDC. C'est 2009 et le pays vacille, touché par une rébellion et des exactions dans une partie de l'est du pays. Cette année-là et trois ans après, en 2012, il va s'intéresser au rôle des artistes dans le travail de réconciliation post-conflit. Rentré chez lui, il s'intéresse de plus près aux artistes populaires congolais et tombe sur Emmanuel Botalatala. Le Ministre lui suggère de venir à Kinshasa pour le rencontrer.

PUIS UN FILM

Après un mois passé à suivre le travail du Ministre, Quentin Noirfalisce décide alors d'entamer un film documentaire sur Emmanuel Botalatala. L'objectif : raconter une portion de vie d'un artiste dans un pays qui s'approche d'élections cruciales, puisque le deuxième mandat du président Joseph Kabila arrivait à sa fin, amenant la question d'une première transition pacifique du pouvoir dans ce pays de plus de 2 millions de kilomètres carré, qui n'avait jamais connu un passage de bâton sans violence depuis son indépendance.

Durant cinq tournages, étalés sur près de trois ans, nous avons suivi les moments de joie et les déboires du Ministre des Poubelles, ses fulgurances créatives et ses doutes.

Nous avons suivi son épouse et ses apprentis, également, et tenté de comprendre les obstacles de leur vie quotidienne.

Tout cela, entre une exposition populaire et le défi de la naissance d'un enfant, donne le film « Le Ministre des Poubelles ».

ET VOUS DANS TOUT CA ?

Pourquoi présenter ce film à des professeurs d'école ? Au début du mois de juin, « Le Ministre des Poubelles » sortira en Belgique, à la télévision et, normalement, dans des salles et des centres culturels.

Les élections au Congo sont encore totalement incertaines, à mesure où les membres des partis politiques semblent ne pas pouvoir se mettre d'accord. Une chose est sûre : Emmanuel Botalatala fera le voyage en Belgique en juin pour accompagner le lancement du film.

En 2014, lors d'une résidence à Anvers, il a été invité par Studio Globo à donner des ateliers dans des classes. Nous l'avons filmé à cette occasion et vu que la dynamique qu'il créait autour de l'utilisation des déchets à des fins didactiques et artistiques fonctionnait bien.

Nous vous proposons, en marge du film et avec un accompagnement pédagogique bien précis, que les classes s'initient à l'art de la poubelle et à tout ce qu'il recouvre grâce à un atelier avec l'artiste, à la fin de l'année scolaire.



LE PROJET :

UNE OEUVRE D'ART COLLABORATIVE, UNE RÉFLEXION SUR LES ENJEUX DÉMOCRATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX

Cet atelier vous permettra à la fois de mêler la rencontre avec un artiste congolais, un documentaire grand public et un projet artistique collaboratif sur des thèmes pertinents au sein de vos classes, maisons de jeunes et centres culturels.

IL SE PASSE EN TROIS TEMPS :

- Une préparation grâce à un carnet pédagogique durant le mois de mai
- Une rencontre, un atelier, un film et une visite d'exposition
- Un aboutissement d'un travail collaboratif qui sera exposé lors du finissage d'une exposition des œuvres de Botalatala avec une vision du film en salle et une visite de l'exposition.

En cas d'intérêt de votre part, le carnet pédagogique détaillé vous parviendra au début du mois d'avril.

Concrètement l'atelier consiste donc en :

1. AU MOIS DE MAI : À LA DÉCOUVERTE DE LA POUBELLE DU NORD ET DU SUD

Préparer la conception d'une œuvre d'art grâce au recyclage de déchets.

L'objectif est de mettre les élèves face à une réalité vécue, le travail d'un artiste à Kinshasa, dans un milieu difficile et un climat politique tendu, et de les transformer en acteur de cette situation en leur permettant, sur base de ce vécu et de la « poubelle », de créer eux-aussi une œuvre en lien avec les thématiques du film.

Avec l'aide d'un carnet pédagogique imagé et détaillé (accompagné d'un dvd du film), le professeur et ses élèves peuvent découvrir l'art de Botalatala et réfléchir aux enjeux environnementaux qu'il soulève. Le carnet contient des informations sur plusieurs points :

- Informations biographiques et artistiques sur Botalatala et son travail, grâce à des tableaux expliqués.
- Informations sur le contenu du film et extraits vidéos pour découvrir Kinshasa et l'environnement de l'artiste
- Comparaisons entre la « poubelle du nord » et la « poubelle du sud » : existe-t-il un recyclage à Kinshasa ? Quels enjeux sanitaires et environnementaux peuvent créer l'accumulation et l'absence de traitement des déchets, à la fois en Belgique et en RD Congo ?
- Pistes de réflexion autour du recyclage : comment Botalatala trouve-t-il et recycle-t-il des déchets ?
- Fiches pédagogiques sur les thématiques centrales du travail de Botalatala : respect de l'environnement, bonne gouvernance, égalité des genres, respect du processus électoral.
- Informations sur l'art populaire à Kinshasa et exemples du travail d'autres artistes congolais.

Ces informations doivent aider à la réalisation d'un travail artistique, à la méthode Botalatala mais avec toute la souplesse nécessaire, par les enfants.

Nous suggérons que cela se fasse par groupe de 4 à 6 enfants ou bien un grand tableau par classe. Ensuite, les œuvres d'art pourraient être exposées dans un endroit, en parallèle du lancement du film.

Les enfants peuvent, dans un premier temps, après avoir découvert l'univers du Ministre, mais aussi les enjeux environnementaux du nord et du sud, choisir un thème de travail précis.

Ils peuvent déjà préparer les débuts de leur tableaux :

- Le message qu'ils désirent faire passer
- Les moyens (déchets) qu'ils vont utiliser
- Les besoins supplémentaires : peinture, support, que ne trouveront-ils pas dans la poubelle du nord ?



2. FIN MAI ET/OU DEBUT JUIN : VISION D'EXTRAITS DU FILM ET DEBUT DE L'ATELIER AVEC BOTALATALA

Une première rencontre d'un après-midi ou une matinée se déroule avec le Ministre des Poubelles et les participants regardent des extraits du film.

- Botalatala se présente, et les élèves lui posent des questions sur son parcours.
- Botalatala réagit au travail déjà effectué par les élèves et sous la forme de mini coaching, passe dans les groupes, les conseille pour améliorer leurs tableaux et leur explique également ce que lui aurait fait à leur place, avec les éléments de la poubelle du sud. Au besoin, Botalatala peut apprendre aux enfants à s'emparer d'éléments de sa poubelle (il viendra avec) afin de compléter leur tableau.
- A la fin de la première session, un debriefing est tenu et les tâches pour la prochaine étape sont définies.

3. AU MILIEU DU MOIS DE JUIN : FINITION DE L'OEUVRE ET DEBAT

Une seconde rencontre, d'un après-midi ou d'une matinée peut également être planifiée dans la foulée de l'atelier, quelques jours après (il est possible également de regrouper le tout en un seul atelier, selon votre agenda).

Pour le deuxième atelier :

- Botalatala donnerait ses derniers conseils pour la finalisation des œuvres : choisir un bon titre, aider à synthétiser les œuvres afin de préparer la présentation, souligner les intentions de l'œuvre.
- Les groupes pourraient ensuite présenter leur travail sous la forme d'un mini-exposé, où ils défendraient leur choix, leurs intentions : qu'ont-ils voulu dire? Voulu montrer ?
- Un débat de groupe, mené par Botalatala permettrait aux enfants d'expliquer ce qu'ils ont acquis en travaillant sur les déchets, leurs choix et si leurs points de vue sur l'environnement et son respect ont pu changer.

Pour terminer : une exposition des œuvres réalisées lors du finissage de l'exposition (fin juin)

En bout de travail (à confirmer), une exposition des œuvres réalisées par les enfants peut être envisagée dans le lieu où seront exposés les tableaux de Botalatala en marge de la projection du film, où dans les cinémas où le film sera diffusé. Ceci peut encore être envisagé et réfléchi avec les professeurs intéressés.

Les classes peuvent venir voir le film en salle dès sa sortie (prévue aux alentours du 13 juin) et, bien évidemment, venir visiter l'exposition, commentée par l'artiste et le réalisateur. Il sera aussi possible, selon les agendas, de voir le film à la rentrée, pour des diffusions à la carte dans votre établissement ou un lieu à proximité (centre culturel, par exemple) et ce en présence du réalisateur.

EN RÉSUMÉ :

Cet atelier vous permettra à la fois de mêler la rencontre avec un artiste congolais, un documentaire grand public et un projet artistique collaboratif sur des thèmes pertinents au sein de vos classes, maisons de jeunes et centres culturels.

Il se passe en trois temps :

- Une préparation grâce à un carnet pédagogique durant le mois de mai
- Une rencontre, un atelier, un film et une visite d'exposition
- Un aboutissement d'un travail collaboratif qui sera exposé lors du finissage d'une exposition des œuvres de Botalatala avec une vision du film en salle et une visite de l'exposition.

En cas d'intérêt de votre part, le carnet pédagogique détaillé vous parviendra au début du mois d'avril.

BUDGET :

Pour les ateliers, nous demandons à chaque groupe ou classe de prévoir 180 euros ce qui comprend :

- 2 animations d'atelier, déplacements compris.
- L'achat de matériel pour la réalisation des œuvres : colle, contreplaqués, peintures.
- Les déchets sont censés être gratuits:).

Si votre établissement ne prend qu'un seul atelier, les prix seront évidemment revus et adaptés à la demande.

Les visions du film en salle seront payantes, mais à un tarif très préférentiel. Le transport sera à charge de l'école.

L'entrée pour l'exposition sera gratuite (et la participation au finissage aussi, bien sûr).



CONTACT :

Bah Voyons ! asbl

Promotion et diffusion culturelle

-

Séverine Konder

severine.bahvoyons@gmail.com

0485 217 327



Dancing Dog Productions

-

Quentin Noirfalisce (réalisateur)

quentin@dancingdog.be

0496 48 19 25



Pour plus d'informations sur le film et l'atelier, rendez-vous sur :

<http://www.leministredespoubelles.be>

LE MINISTRE DES POUBELLES

UN FILM DOCUMENTAIRE DE QUENTIN NOIRFALISSE

